

L'ARMÔNE

Donnez ! sans espoir qu'on vous rende,
 Donnez ! sans savoir qui reçoit.
 Le plus noble geste qui soit
 C'est d'ouvrir la main toute grande.

COPPÉE

LE BIENHEUREUX GÉRARD MAJELLA

(Suite)

Ses visions à distance

Le regard du saint frère pénétrait, nous l'avons déjà vu, jusque dans les profondeurs du purgatoire. Une fille de Lacédonia, nommé Lella Cocchia, était inconsolable de la mort de sa mère. Un jour que Gérard passait par cette ville, elle vint le supplier de lui dire où était l'âme de sa mère. « Elle est en purgatoire, répondit le frère ; faites quarante communions pour elle, et elle sera délivrée, » Lella, pressée par son amour filial, suivit le conseil, et fit les quarante communions. Alors sa mère lui apparut et lui dit qu'elle s'en allait au ciel.

Ses bilocations

Il existe un phénomène mystique d'autant plus étonnant qu'il est plus rare dans la vie des saints : je veux parler de la bilocation. Elle a lieu lorsqu'une personne se trouve présente au même moment en deux lieux différents. Un des faits les plus célèbres de ce genre et des mieux avérés est celui qui arriva à saint Alphonse de Liguori. Dans la matinée du 20 septembre 1774, l'évêque, après avoir dit sa messe, se jeta, contre sa coutume, sur son fauteuil. « Là, lisons-nous dans les pièces officielles du procès de canonisation, il éprouva une sorte d'évanouissement, et resta deux jours dans un doux et profond sommeil. Une des personnes de service voulut l'éveiller, mais son vicaire-général, don Nicolas de Rubiro, ordonna de le laisser reposer, sans le perdre de vue. Etant enfin revenu à lui, Alphonse sonna ses gens, qui accoururent. Les voyant fort étonnés : « Qu'avez-vous donc ? leur demanda-t-il. — Ce que nous avons, lui répondit-on : depuis deux jours vous ne parlez pas et ne donnez aucun signe de vie ! — Vous me croyiez endormi, dit alors le serviteur de Dieu, mais il n'en était rien : j'étais allé assister le Pape, qui vient de mourir. » On ne tarda pas à apprendre, en effet, la mort de Clément XIV, arrivée le 22 septembre à huit heures du matin, c'est-à-dire au moment précis où le saint avait agité la sonnette. L'avocat de la cause ajoute : « La coïncidence du jour où Alphonse fut ravi en extase avec celui de la mort du Souverain-Pontife et la précision avec laquelle il déclara à Arienzo, à l'heure même de l'événement, que le Saint-Père avait cessé d'exister, sont des arguments sans réplique qui prouvent la vérité de la faveur merveilleuse accordée à notre saint et au Pontife mourant. » *Vie de saint Alphonse*, par Mgr Dupanloup, Ch. XXV.)

Le Frère Gérard fut favorisé plusieurs fois dans sa vie de ce don extraordinaire de la bilocation.